

Assurer la sécurité alimentaire et promouvoir la résilience à Madagascar

Projet global de sécurité alimentaire, nutrition et renforcement de la résilience

La situation de départ

Madagascar occupe la 124^{ème} place sur 127 pays dans l'Indice de la faim dans le monde (WHI) 2024. Avec un score WHI de 36,3, la situation est considérée très grave. La sous-alimentation et la malnutrition sont particulièrement répandues dans le sud et le sud-est du pays et constituent l'un des principaux obstacles au développement de la population. Dans le sud-est de Madagascar, région Atsimo Atsinanana, le taux de malnutrition chronique de 48,8% est supérieur à la moyenne nationale de 40% (source : INS-TAT Madagascar). La malnutrition chronique est l'une des principales causes du ralentissement du développement cognitif et physique chez les enfants. Ces retards de croissance et de développement, étant irréversibles, réduisent les capacités d'apprentissage et de travail, et limitent la potentialité de développement de la société dans son ensemble. À long terme, cela entraînera des coûts économiques élevés pour l'ensemble de la population et affectera les conditions de vie des personnes.

La malnutrition est causée par plusieurs facteurs : le manque de disponibilité et d'accès à une nourriture adéquate, l'alimentation maternelle et infantile déséquilibrée, ainsi que les comportements hygiéniques inadéquats ou l'accès limité aux installations sanitaires et à l'eau potable. Les conditions de vie difficiles de la population sont également affectées par des chocs externes : l'impact du changement climatique (sécheresse en 2025) et de la pandémie COVID-19, associé à la hausse de prix des denrées alimentaires en raison de la crise ukrainienne et aussi deux cyclones en 2022, touche la situation alimentaire précaire dans la région.

Notre objectif

La situation nutritionnelle des personnes exposées à l'insécurité alimentaire, en particulier les femmes en âge de procréer et les jeunes enfants dans les communautés soutenues par le projet dans la région d'Atsimo Atsinanana s'améliore.

Intitulé du projet	Projet de Sécurité Alimentaire, Nutrition et Renforcement de la Résilience (ProSAR)
Commettant	Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) et Gates Foundation
Zone du projet	Atsimo Atsinanana
Organisme de tutelle	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MinAE)
Organisme d'exécution	GSDM, Inter Aide, Welthungerhilfe, Offices National et Régional de la Nutrition
Durée globale	Octobre 2019 - Mars 2026
Groupe cible	15.000 femmes en âge de procréer (entre 15 ans et 49 ans) et 5.000 jeunes enfants ayant moins de 2 ans.

Les activités

Le projet intervient suivant une approche multisectorielle à plusieurs niveaux. Celle-ci vise à renforcer les structures étatiques compétentes et à relier les mesures relatives à l'alimentation dans les secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'hygiène et de la protection sociale, de l'éducation.

- **Amélioration des pratiques alimentaires et d'hygiène :**
Grâce à une approche en cascade, les multiplicateurs transmettent aux bénéficiaires des connaissances en matière de nutrition et d'hygiène. La mise en œuvre au niveau des ménages permet d'obtenir un changement de comportement à long terme.
- **Augmentation de la disponibilité d'aliments nutritifs tout au long de l'année**
Le groupe cible est formé à l'agriculture sensible à la nutrition en tenant compte des techniques agroécologiques, de l'adaptation au changement climatique, ainsi que des méthodes de stockage et de conservation.



Photo de gauche : Vente des fruits et légumes sur un marché local à Atsimo Atsinanana

Photo de droite : Les femmes du groupe cible participent à une formation sur la diversification alimentaire.

- **Amélioration de la gestion financière au niveau du foyer :**

La création de revenus et l'amélioration de la gestion financière grâce à une meilleure connaissance des finances, en particulier chez les femmes, permettent un meilleur accès à des aliments sains et nutritifs.

- **Renforcer la gouvernance de la nutrition**

Le renforcement des capacités des acteurs publics compétents au niveau national, régional contribue à une coordination multi-sectorielle efficace de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

- L'Office National de la Nutrition (ONN) reçoit un soutien pour améliorer la coordination et la mise en œuvre de la politique nutritionnelle. Un cofinancement de 2,5 millions d'euros (BMZ/Gates Foundation) soutient **l'enrichissement industriel des aliments de base** afin de réduire les carences en micronutriments chez les groupes particulièrement vulnérables tels que les femmes et les jeunes enfants.

L'approche

Madagascar est l'un des plus grands pays consommateurs de riz au monde. D'autres aliments de base saisonniers sont toutefois disponibles dans la zone du projet : en plus du riz, les habitants se nourrissent principalement de manioc et du fruit à pain. Les aliments riches en nutriments sont souvent remplacés par ces aliments de base qui sont moins chers mais pauvre en nutriments, ce qui entraîne une très faible diversité alimentaire. Le score IDDS (Individual Dietary Diversity Score, indicateur de diversité alimentaire) n'est que de 3,4 sur 10 groupes alimentaires consommés par jour à Atsimo Atsinana.

Pour augmenter la diversité alimentaire, il faut agir à plusieurs niveaux. D'une part, il faut augmenter la production d'aliments riches en nutriments et, d'autre part, augmenter leur consommation. Pour ce faire, le groupe cible est formé à la nutrition en utilisant une méthode en cascade et est sensibilisé aux changements de comportement au niveau des ménages. Parallèlement, les bénéficiaires reçoivent une formation sur l'agriculture sensible à la nutrition. Dans le district de Farafangana, Inter Aide travaille également sur le pois de terre, une légumineuse riche en protéines qui a donc le potentiel de diversifier l'alimentation monotone. Un autre grand avantage de cette légumineuse est qu'elle peut être conservée dans la coque. Les pois de terre sont ainsi plus durables que les haricots et peuvent être réutilisés comme

semences. Cela permet aux agriculteurs d'économiser le coût des nouvelles semences.

ProSAR enseigne également des techniques agroécologiques pour la production alimentaire. Les avantages sont multiples, notamment l'amélioration de la fertilité des sols, la maximisation de la qualité et des récoltes, la protection contre l'érosion, et l'atténuation des effets du changement climatique.



Les résultats

À ce jour, environ 18.689 femmes et 1.372 hommes ont déjà été accompagnés grâce à des mesures de formation dans le domaine de l'hygiène et de la nutrition. Cela s'est réalisé dans la pratique de préparation de repas nutritifs incluant la connaissance des dix groupes d'aliments et par l'application des pratiques d'hygiène. Ces changements de comportement ont un impact positif sur la santé et sur la nutrition des enfants.

Plus de 20.849 femmes et 1.665 hommes ont été formés dans le domaine de l'agriculture sensible à la nutrition. De nouvelles cultures exemplaires sont adoptées par les femmes qui ont participé aux activités. L'augmentation de la production d'aliments riches en nutriments accroît à la fois la diversité alimentaire des ménages et la disponibilité sur les marchés locaux.

Afin que le groupe cible puisse s'approvisionner selon leur besoin, des sources de revenus supplémentaires sont utiles. Le projet a déjà soutenu plus de 7.290 femmes dans ce domaine. L'élevage de petits animaux comme les canards et les poules, ainsi que la production de nattes tissées à partir de fibres naturelles, qui, entre autres sont utilisés pour le séchage des aliments au soleil, sont de nouvelles sources de revenus.

Publié par Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Siège de la société à Bonn et Eschborn
'Ernährungssicherung und Resilienzstärkung'
Friedrich-Ebert-Allee 32+36
53113 Bonn
T +49 228 44 60-0
Fax +49 288 44 60-17 66
info@giz.de
www.giz.de

Situation Februar 2025

Le contenu de cette publication relève de la responsabilité de la GIZ.

Crédit photo Foto links: GIZ PrAda
Foto rechts: Welthungerhilfe ProSAR

La responsable Jessika Löser

Texte Rike Draeger

Mandaté par Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)

En coopération avec

Ministerium für Landwirtschaft und Viehzucht (Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage de Madagascar)